

ticipent au suprême bienfait de la Rédemption. Mais n'est-il pas évident qu'ils restent à jamais oubliés dans les abîmes insondables où la douleur les prépare à contempler un jour la pureté et la sainteté infinies ?

Cette rapide et très incomplète énumération suffit à faire ressortir l'immense multitude de âmes du Purgatoire auxquelles aucune application particulière n'est faite des secours que l'Église met à la disposition des vivants, pour le soulagement de défunts; et il n'y a sans doute aucune témérité à croire que le nombre des morts ainsi négligés ou ignorés dépasse infiniment celui des privilégiés sur lesquels s'épanche, avec la puissante efficacité de l'intercession spéciale, la prière des protecteurs qu'ils ont laissés sur la terre.

La piété et la charité des fidèles n'auront pas de peine à conclure qu'il n'est pas de dévotion plus féconde, plus salutaire et plus touchante que celle qui, pour suppléer à tant de causes d'abandon et d'oubli, prend à cœur de multiplier les prières, les messes, les communions ferventes, les aumônes et les bonnes œuvres de toute sorte, pour le soulagement et la délivrance des âmes délaissées du Purgatoire.

#### L'ORIGINE DU " GOD SAVE THE QUEEN "

Le journal *La Mode* publiait, à la date du 23 juillet 1831, le renseignement suivant :

" On écricit d'Edimbourg que les Mémoires manuscrits de la duchesse de Perth viennent d'être vendus à Londres pour une somme de 3,000 livres sterling. On y trouve une foule de détails intéressants sur la cour de Louis XIV, ainsi que sur celle du roi Jacques pendant le séjour de ce monarque au château de Saint Germain-en-Laye. En rendant compte de l'établissement de Saint-Cyr, elle y témoigne d'un fait qui n'était pas inconnu en France, mais dont la révélation n'était appuyée que sur le témoignage des anciennes religieuses de cette maison, à savoir que l'air et les paroles du *God save the King* sont d'origine française : " Lorsque le " roy très chrétien entra dans la chapelle, tout le chœur des dites " demoiselles nobles y chantoit à chaque fois les paroles suivantes, " et sur un très-bel air du sieur de Lully : *Grand Dieu, sauvez le " Roi !* " etc., de même que ci-dessus, avec l'orthographe du temps.

" La tradition de Saint-Cyr portait que le compositeur Haendel, pendant la visite qu'il fit à la supérieure de cette maison royale, avait demandé et obtenu la permission de copier l'air et les paroles